

SESERAGI

Le magazine officiel de la

FÉDÉRATION **F**RANÇAISE D'**A**ÏKIDO ET DE **B**UDO

Siège Fédéral : Les Allées - 83149 BRAS - Tél. 04 98 05 22 28 - Fax 04 94 69 97 76

Bonnes Fêtes
de fin d'année !

Stage CEN, CER,
Présidents de Ligues,
Comité Directeur
Lyon - 27 et 28 février 2010



N°47
Décembre 2010

AU SOMMAIRE...

Perspectives
par Serge SOLLE

Stage CEN, CER,
Présidents de Ligues

Rapport d'activités de la
Commission Haut Niveau

Séjour FFAB
en Nouvelle Calédonie

Université d'été FFAB
Annecy 2010 : bilan

Technique :
Katate Ryote Dori

In memoriam
N'GUYEN THE THIEN

Stages ligues et clubs
Infos ENA
Cercle de laïdo...



KYUDO

Premier Championnat du Monde de Kyudo

Tozando Aïkikai, le must du hakama !

Confectionné au Japon, le hakama Tozando est 100% polyester.

Légèrement brillant, il vous donne la douceur satinée du cachemire et le confort d'un très haut de gamme. Facile à plier, il résiste bien au suwari waza et garde sa tenue et ses plis.

Coutures renforcées pour usage intensif, Koshiita (dosseret) solide et souple en caoutchouc spécial.



Si vous le souhaitez, votre hakama peut être brodé à votre nom.

Consultez la page « broderies » de notre site Internet.

クリストフパジュ
合気道

Disponible en noir ou **bleu nuit**

En taille 23 (1m48-1m55) taille 24 (1m56-1m60) taille 25 (1m61-1m65)
taille 26 (1m66-1m73) taille 27 (1m74-1m77) taille 28 (1m78-1m82)
taille 29 (1m83-1m86) taille 30 (1m87 et plus)

Lavable en machine
à 30° maxi.

Passez commande et payez directement sur notre site
www.hakama-aikido.com

Manzoku-Diffusion

8, rue des Muses - 68390 Sausheim

Tél. : 06 11 42 52 29

<http://www.hakama-aikido.com>

manzoku-diffusion@orange.fr

Cette nouvelle saison nous place face à l'inéluctable, nous allons devoir continuer à transmettre les acquis dont nous avons eu la chance de bénéficier durant toutes ces années de la part d'un Maître d'exception. Pour cela nous aurons besoin de l'aide de tous les CEN restés fidèles à la FFAB et au Maître après sa disparition.

L'assemblée générale annuelle de la FFAB s'est tenue les 20 et 21 novembre 2010. Durant cette séance, des points importants ont été abordés. Les votes des Présidents de ligues ont exprimé leur acceptation à la majorité des voix :

- sur l'extension du bâtiment de Bras : en continuité de la décision de l'assemblée générale précédente pour les travaux envisagés. Ce sujet a été développé durant les assises et a reçu l'approbation des participants.

- la modification des statuts : tenant compte de la situation, cette modification permet, au plan organisationnel, de partager les responsabilités en mettant en place un bureau exécutif donnant ainsi plus de force au bureau national composé d'un Président délégué et de quatre vice-présidents : un pour l'administration, un pour la finance, un pour la technique et un pour la C.S.D.G.E.

- le R.P. de la CSDGE : le projet de réécriture du Règlement Particulier qui, à la demande des responsables ministériels, devra se dérouler en présence de F. DIDIER à qui cette mission a été confiée.

Ce dernier point, d'ailleurs, fait couler beaucoup d'encre, inutilement je pense, car tout ce brouhaha n'amènera

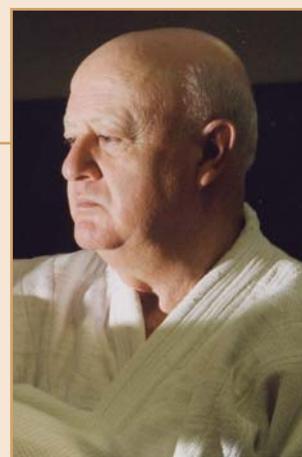
pas les responsables ministériels à changer les modalités prévues, bien au contraire. La FFAB bénéficie d'un agrément ministériel permettant d'obtenir des grades et des brevets d'Etat.

Nous devons de ce fait satisfaire à certaines demandes dont la réécriture de ce R.P., entre autres.

Bien sûr, nous négocierons au mieux de nos intérêts les détails, mais je crains fort que le corps de ce règlement nous soit imposé. Nos homologues de la FFAAA ont annoncé au cours de la réunion du 5/11 qu'ils étaient prêts à le signer en l'état. L'agitation du moment d'une minorité me surprend un peu surtout qu'une majorité n'était pas d'accord avec les règles actuelles qui sont injustes dans les décisions finales par rapport à notre pratique. Si le règlement est accepté définitivement, il prendra un peu la forme de l'examen du B.E. actuel. Nous ne pouvons totalement nous en réjouir. Cependant nous avons aujourd'hui la certitude de conserver notre agrément et notre liberté de défendre dans notre pratique, notre spécificité, et par là-même les valeurs inculquées par notre regretté Maître.

Je terminerai en remerciant les personnes qui, afin d'aller vers un avenir meilleur, nous ont soutenus, nous font confiance et nous épaulent encore dans ces moments difficiles.

A l'aube de 2011, j'espère que le temps des fêtes sera un heureux prélude à l'année nouvelle que je souhaite emplie de douceur et de sérénité.



Pierre GRIMALDI,
Président de la FFAB

Portrait de Maître TAMURA

*mis à disposition pour les Aïkidokas
avec l'accord de Madame TAMURA*

Tarif du tirage + frais de port en colissimo et emballage renforcé : 25 euros pour un 30x45 / 15 euros pour le 20x30.

Il suffit d'envoyer le chèque du montant du ou des tirage (s) désiré (s) à l'ordre de Bruno GERMAIN et à l'adresse ci-dessous, avec un courrier indiquant clairement le nom, l'adresse de livraison et le détail de la commande correspondant au montant du chèque. Pour plus de renseignements ou pour un envoi à l'étranger ou en outremer, me contacter par mail en premier pour établir les frais de port.

Bruno GERMAIN - 6 impasse Rousseau - 83260 La Crau / brunogermain@hotmail.com



SESERAGI

SESERAGI N° 47 - DECEMBRE 2010

Dépôt légal n° 4827 - ISSN 1771-2025
Imprimé par MACON IMPRIMERIE (71)

Responsable de la publication :

Pierre Grimaldi, Président de la FFAB

Rédacteur en chef :

Pierre Grimaldi, Président de la FFAB

Comité de rédaction :

Chantal Cardy, Michel Gillet, Monique Guillemard,
Michel Venturelli

Comité de relecture :

Jean-Pierre Horrie, Dominique Massias, Pierre Sevin

Maquette :

A PRIORI - 03 85 90 40 30 - apriori@orange.fr

Rapport d'activités de la Commission Haut Niveau Assemblée Générale FFAB Novembre 2009

Maître Tamura avait souhaité que soit publié dans Seseragi ce rapport d'activité (AG novembre 2009) de la Commission Haut Niveau. Il concerne tous les pratiquants, du débutant au plus avancé. En effet, tout en montrant clairement la voie dans laquelle nous avons choisi de nous engager, il permet à chacun de se situer et de se diriger dans l'Enseignement que Tamura Sensei a tracé.

Michel PROUVÈZE

Nous sommes tous acquis à l'idée que l'AÏKIDO n'est pas un sport et qu'il ne peut s'appuyer sur la compétition.

Il est clair qu'il fait partie des BUDO ; l'aspect martial sur lequel s'appuie sa pratique est un élément primordial pour développer la recherche qu'il sous-tend mais n'est pas une fin en soi.

L'AÏKIDO, bien qu'ayant échappé à la compétition, n'a pas échappé au système des grades DAN, cela même au Japon, alors que dans les écoles traditionnelles ce système n'existait pas, il est établi sur 3 niveaux :

Afin de guider notre pratique dans le domaine de l'AÏKIDO en tant que BUDO, Maître TAMURA a proposé une évaluation des niveaux correspondant aux DAN de 1 à 8, dans laquelle nous pouvons effectivement retrouver ces trois niveaux d'une école traditionnelle et qui peuvent s'appliquer à toute activité humaine.

De 1 à 4 : apprentissage des formes d'attaques, des chutes, des techniques avec tout ce qui entoure cette pratique et les qualités qu'elle veut développer : étiquette, comportement, place dans le groupe...

5 et 6 : une fois les fondations acquises, pour reconstruire la "technique", comprendre l'essence de la Discipline avec, bien sûr, tout ce qui entoure cette pratique ...

7 et 8 : ces étapes acquises, assimilées, "faites siennes", permettent alors à l'individu de se révéler dans sa vraie nature (être soi-même), sans artifice, en accord avec l'idéal de la voie choisie, exprimant ainsi cette voie, mais n'oublions pas que :
"L'eau la plus pure peut pourrir au fond d'une mare".

En quoi l'AÏKIDO est-il un BUDO ?

Les points communs ne sont pas la forme technique certes, cet ensemble de disciplines (BUDO) intègre des techniques de combat à un mode d'existence pour en faire une voie de réalisation humaine.

Le BUDOKA travaille et développe les techniques corporelles de sa Discipline par un entraînement constant qu'il poursuit toute sa vie.

Cette voie d'épreuves et de sacrifices, ces techniques corporelles ne sont que le support qui doit conduire au perfectionnement spirituel : harmonisation du corps et de l'esprit, révélation de la vraie personnalité en accord avec la voie, réalisation dans l'idéal proposé par la voie choisie.

Le BUDOKA est dénué de tout motif égoïste, son entraînement constant développe la volonté, le discernement, l'intuition, la bienveillance, la tolérance, la générosité, la vacuité...

Tout cela nous montre que ce n'est pas le grade qui fait l'individu, bien au contraire, toute cette démarche doit nous conduire à nous en détacher.

Ces grades, bien que porteurs d'éléments communs, sont propres à chaque discipline, chaque école, ils n'existent pas dans l'absolu.

Ce niveau dans une démarche, dans une progression d'enseignement, est lié au Maître qui l'attribue, à l'enseignement qui est développé dans l'école, la fédération, ce qui explique toute la difficulté de fonctionnement dans l'UFA avec le règlement actuel de la CSDGE.

Les hauts grades concernent les pratiquants qui ont acquis le niveau dans cette démarche, qui sont engagés dans l'école pour la protéger et la développer, ils permettent ainsi d'honorer ces engagements et de reconnaître cette démarche.

C'est à partir de ces éléments que la commission Haut Niveau, sous l'autorité de Maître Tamura, propose à la CSDGE les promotions de haut grade.

Afin d'aller plus avant dans la pratique et la recherche, d'aider au mieux les pratiquants intéressés, Maître TAMURA a proposé un stage Haut Niveau sur 4 jours.

Cette saison, il s'est déroulé du 16 au 20 Juin 2010. Un compte rendu a été établi et est disponible.

Le prochain est programmé du 11 au 14 novembre (participation selon les mêmes critères : lettre de motivation à l'attention de la Commission Haut Niveau – 30 premières demandes). ■

Claude PELLERIN

Responsable de la commission Haut Niveau



Santé et Aïkido

Commission Santé - Dr Nicole Sicard

Le stage organisé annuellement par la commission médicale a pour objectif d'explorer des thèmes de santé en lien avec notre discipline.

Après avoir développé, lors des saisons précédentes, la respiration, le cœur, le relâchement musculaire, c'est le sujet de l'hydratation qui a été abordé en mars 2010, à Bras.

Le débat fut riche et contradictoire sur les conditions du maintien de l'état d'hydratation du pratiquant, cherchant à concilier deux attitudes qui pourraient paraître contradictoires : maintenir un bon état d'hydratation au cours d'une pratique éventuellement intensive tout en respectant l'étiquette, maintenir un bon équilibre physiologique tout en préservant le contexte martial...

Une seconde session est nécessaire pour aller plus loin et tenter d'aboutir à la rédaction d'une fiche « réflexe » destinée aux enseignants et aux pratiquants, qui pourra être proposée au niveau fédéral, accompagnée de références bibliographiques qui s'avèrent plutôt rares dans notre contexte.

La pratique dans le dojo a contribué à l'harmonie générale du stage, avec les enseignements de Jean-Paul Avy et Jean-François Fabre, axés sur la recherche de la fluidité dans la réalisation des techniques.

Une fois n'étant pas coutume, des essais comparatifs d'eau en bouteille ont fait l'objet d'une classification sérieuse, selon des critères de pétillance, de minéralité, de goût...

Un exercice original, visant à développer nos qualités d'écoute et de perception, a été accompagné par Maître Tamura avec beaucoup de concentration et de gaieté. Bien qu'il nous ait fait remarquer que la directive donnée pour tenir la baguette ne soit pas juste, en l'absence du sourcier compétent, la bonne « nouvelle », au cas où on en aurait douté, est que de l'eau circule, à Bras, l'énergie aussi !

Tous les pratiquants licenciés, qu'ils soient professionnels de santé ou non, anciens dans la pratique ou débutants, seront les bienvenus les 12 et 13 février 2011 dans ce lieu magique qu'est le dojo Shumeikan, à Bras.

Nicole SICARD

Cérémonie en hommage à Maître Tamura

Quelques mots de Michel Jigen Fabra, moine zen

" Chers Amis pratiquants d'Aïkido, lors de la commémoration au quarante-neuvième jour de la mort de Maître TAMURA, j'ai eu le grand honneur de célébrer cette cérémonie parmi vous et en présence de Madame TAMURA et sa famille.

C'était une belle journée, les feuilles des arbres couleur argent miroitaient par alternance, secouées par la brise de fin d'été, l'esprit emplissait l'espace.

Lors de l'offrande de shoko (encens), j'ai été pénétré par le regard du maître, comme il se dit dans le ZEN "Menju", transmission d'esprit par les yeux.

Vos attitudes dignes et solennelles témoignaient du respect et de l'amour que vous portez à votre maître, cela m'a énormément touché. Par moment le temps semblait s'arrêter.

Je n'oublierai jamais cette journée, quatre jours après le décès de mon père, elle fut pour moi la certitude que quand on meurt on ne meurt

pas, quelque chose continue, ce quelque chose, ce n'est plus nous mais ce n'est pas non plus quelqu'un d'autre ; la vie, la mort et la vie éternelle ne sont ni séparées ni différentes, comme le vieux prunier qui fleurit encore et encore.

J'ai écrit ces quelques lignes parce que votre fédération me l'a demandé et pour vous remercier : à chaque occasion l'instant propose de voir ce tissage invisible entre les hommes.

I SHIN DEN SHIN (de mon âme à ton âme)"



Michel Jigen FABRA

Université d'été FFAB Annecy 2010

Bilan de la 5ème édition

PARTICIPANTS :

Nombre de participants : 93 (61 en 2009, soit + 52,45 %)

Ligues d'appartenance : 17 ligues représentées

Bourgogne	6	Centre	3
Champagne-Ardenne	2	Côte d'Azur	4
Dauphiné-Savoie	31	Franche Comté	5
Ile de France	3	Languedoc-Roussillon	4
Limousin	3	Lorraine	6
Lyonnais	14	Midi-Pyrénées	1
Normandie	1	Pays de Loire	1
Picardie	2	Provence	4
La Réunion	1		

2 pratiquants espagnols

Grades	Effectif	En %
1er kyu	2	2,15
1er dan	15	16,12
2° dan	20	21,51
3° dan	21	22,58
4° dan	24	25,81
5° dan	8	8,60
6° dan	1	1,08
Non réponse	2	2,15
TOTAL	93	100 %

Hommes / femmes :

72 hommes (77,42 %) / 21 (22,58 %)

ENQUETE AUPRES DES PARTICIPANTS

Une enquête a été réalisée auprès des stagiaires et 39 questionnaires ont été remplis.

PARTIE 1 DU QUESTIONNAIRE : UNIVERSITE D'ETE 2010

Le stage d'Annecy est un stage qui plait et qui donne envie aux pratiquants de revenir. La formule cours + ateliers est appréciée. Le fait que ce stage change d'un stage classique est important. De même, la présence du bureau fédéral. Le niveau supérieur à un autre stage, la qualité des échanges entre pratiquants eux-mêmes, et entre pratiquants et CEN sont très appréciés.

PARTIE 2 DU QUESTIONNAIRE : PROJETS FEDERAUX

Journée Portes Ouvertes

Cette journée est connue de la majorité des pratiquants présents et les 3/4 des interrogés qui en ont entendu parler ont décidé d'y participer. Les moyens classiques sont prévus (contact avec la presse, radio locale, démonstrations, etc.).

Evolution fédérale

Le groupe semble partagé entre des inquiétudes sur l'avenir et la sensation qu'une cohésion se développe qui est vécue comme très importante. On sent un rapprochement positif entre les pratiquants du stage et la fédération.

EN CONCLUSION : un stage très positif, avec une participation en hausse et des liens resserrés entre pratiquants / CEN / bureau fédéral. Globalement, les objectifs, fixés au départ pour ce stage, semblent atteints même si des améliorations peuvent encore être amenées notamment dans une orientation encore plus nette vers des échanges réels d'enseignants à enseignants.

Les liens ont été également resserrés notamment après l'intervention du bureau fédéral et après l'intervention de Claude Pellerin sur Maître TAMURA. La sensation est assez générale qu'il s'est passé quelque chose qui a rapproché tout le monde. Le mot **COHESION** revient beaucoup dans les questionnaires comme quelque chose qui se développe, qui progresse et doit être maintenu. S'il y a un mot à retenir de ce stage, c'est bien celui-ci.

Christine MEYER

La nature féminine dans l'aïkido

Dans les activités sportives, la compétition oblige à une segmentation des publics par catégorie. Dans l'aïkido, il n'y a pas de compétition, femmes et hommes pratiquent ensemble, passent leur grades ensemble. L'aïkido ne propose pas de pratique féminine spécifique. Fallait-il l'inventer ? Sûrement pas !

Pratiquer l'aïkido ne suppose pas de posséder une force incroyable. Pour faire vite, il s'agit de récupérer l'énergie de l'attaque de l'adversaire et de la lui resservir.

La plus grande part de l'apprentissage va résider dans cette expertise : être dans le temps de l'attaque, dans son contrôle sans toutefois contraindre. Bien évidemment, les femmes ont leur place dans cette pratique sans aucun aménagement nécessaire. Donc pas de place réservée pour les femmes mais pas de place refusée non plus.

Le principe d'aïkido, par essence même, se trouve à la croisée de ces qualités hommes/femmes, physiques et mentales. Il exige une nature martiale déterminée et disponible pour rester face au conflit sans

toutefois se heurter contre ; une tonicité nécessaire pour prendre acte de cette attaque et une adaptabilité suffisante pour conduire l'adversaire au sol.

De plus, l'art martial en qualité de voie (DO) s'appuie sur le postulat de la connaissance de soi. Il

nous propose de trouver sa place. Trouver sa place accroît l'estime de soi et estompe le sentiment de péril identitaire. Cette finalité concerne tout pratiquant et éloigne toute tentative de partition hommes/femmes.



Commission Fédérale Féminines
Marie-Christine VERNE

Perspectives

par Serge SOLLE, CEN 6^{ème} Dan

Des valeurs communes...

Nous sommes des élèves de Maître Tamura. Profondément attachés à sa personne, nous souhaitons que ce qu'il nous a transmis puisse continuer à faire son œuvre au travers de ce que nous avons pu en tirer du point de vue d'une évolution propre à chacun. Depuis trente ans bientôt, notre structure existe, et elle rassemble la moitié des pratiquants français. Il est hors de question pour nous de la brader en plaçant ce qui la constitue dans un pot commun, une nouvelle entité, où nos biens seraient dispersés et notre spécificité dissoute.

Au fil du temps, nous avons constitué une culture spécifique que nous souhaitons poursuivre et développer, grâce à l'action des CEN, CER, enseignants et autres gradés.

Inlassablement, notre Senseï a désiré transmettre le message profond de l'aïkido qu'il avait directement appréhendé auprès de O Senseï. Intransigeant et exigeant envers lui-même, il n'a jamais cessé sa recherche, et il nous a fait partager son propre cheminement pendant ces longues années.

Considérant que l'aïkido est une voie spirituelle, il a toujours souhaité présenter notre discipline comme telle, pour tout un chacun, et ce, dès le premier jour de pratique.

Cet aspect de la pratique ne constitue pas une impasse. Il évite au contraire certaines approches apparemment réductrices, et il permet de laisser transparaître à tout instant la véritable perspective du Do : une voie de perfectionnement de soi.

Chacun disposera de « l'outil » ainsi proposé, en toute liberté, et en fonction du degré d'engagement qu'il souhaitera établir dans sa pratique.

...au service d'une pratique ouverte...

Le fait de bénéficier de l'enseignement d'un Senseï « historique » a résulté d'un libre choix de chacun sans aucune entrave, et en toute conscience. Il a permis une cohérence sur le sens de la pratique, les objectifs et les moyens proposés, assurant la cohésion d'un groupe qui, bien qu'étant constitué de personnalités diverses, considère comme une richesse son homogénéité ainsi établie, dans une commune recherche. Celle-ci, loin de constituer un processus d'enfermement et d'exclusion, a toujours été évolutive et ouverte sur d'autres expériences.

Il s'agit donc pour nous de pratiquer et de transmettre ce qui constitue une voie de perfectionnement un Do, au travers de deux axes principaux.

1/ Le principe

Développer un état d'esprit particulier : une certaine façon de vivre l'instant présent (établissement de l'attention, pleine conscience, ...).

2/ Les moyens

- Le dojo, considéré comme un espace-temps spécifique.
- L'étiquette.
- Les exercices de préparation issus de traditions diverses.
- L'utilisation des armes.

Il est important, d'une part de décliner nos valeurs, les objectifs et les moyens en fonction des différentes populations visées, et d'autre part, de trouver l'heureux équilibre, la bonne mesure, entre une pratique très « fun », et une pratique austère et excessivement rigoriste.

Par ailleurs, il y a lieu semble-t-il d'être assez vigilant quant aux concepts que nous véhiculons régulièrement, et en ce qui concerne certains exercices que nous proposons.

A titre d'exemple, nous utilisons souvent « l'ordre naturel de l'univers », « les lois de l'univers », comme si tout cela allait de soi, et relevait de l'évidence pour quiconque. Alors que cela participe d'une vision du monde particulière à laquelle on peut adhérer ou pas.

De la même façon, lorsque nous réalisons des exercices issus du shinto ou du wu shu (baduanjin, etc.), le choix n'est pas anodin.

Une utilisation raisonnée et raisonnable des concepts, et des exercices est donc nécessaire. Elle sera lucide par le fait qu'elle aura été distanciée grâce à une bonne connaissance des cultures dans lesquelles ces éléments ont émergé. A ce moment là, en effet, cette connaissance des contextes culturels jouera pleinement son rôle, permettant de conduire à un choix éclairé, dans un relativisme positif, sans pouvoir être suspecté d'un quelconque obscurantisme.

...au sein d'une structure dont l'action se situe dans le long terme.

Si nous nous retournons pour observer ce qui désormais constitue l'histoire de notre structure, nous ne pouvons qu'être fiers de ce que nous avons réalisé.

Nous sommes les premiers à avoir établi l'indépendance de la discipline, et nous avons proposé diverses solutions pour rassembler toutes les composantes de l'aïkido national, dans le respect de chacun et sans exclusive. Nous avons toujours agi dans le respect des lois et du cadre institutionnel.

A présent, afin de rendre pérenne notre action, il s'agit pour nous de nous conformer à cet objectif : continuer à être des interlocuteurs incontournables sur tous les plans :

- vis-à-vis du ministère de tutelle et des autres organisations : être présents dans tous les lieux institutionnels du sport, s'intégrer aux objectifs et aux actions, etc...
- au sein du monde aikido : poursuivre nos relations avec différents shihan « historiques » ; étendre sensiblement nos liens avec l'Aïkikai de Tokyo (invitations de shihan de l'Aïkikai, examens de grades Aïkikai...); développer des actions concertées avec la F.E.A. ...
- avec des partenaires externes partageant les mêmes valeurs : laïdo, kyudo(FFKT), autres...

Dans cette perspective, le rôle de l'ENA peut être prépondérant en tant que support de recherche lié à la pratique, et associé à tout ce qui peut s'y rapporter dans le domaine culturel pris au sens large (culture japonaise, autres cultures, autres pratiques d'éveil, approfondissement des concepts, etc.).

Stage CEN, CER, Présidents de Ligues, Comité Directeur Lyon - 27 et 28 février 2010

Chaque saison, notre fédération réunit depuis plusieurs années ses cadres techniques lors d'un stage spécifique, l'un à Bras réunissant uniquement les CEN, l'autre, en principe sur Lyon, réunissant les CEN, mais aussi les CER (cadres techniques Régionaux) et quelques invité(e)s.

Sur une réflexion du bureau fédéral et du comité directeur, il est apparu judicieux de réunir non seulement les cadres techniques mais aussi les cadres administratifs, à savoir, les Présidents de Ligues et les membres du Comité Directeur fédéral.

Ce devait être un moment de rassemblement, de convivialité, de discussions et surtout un moment d'une pratique, tous réunis sur les tatamis autour de Maître TAMURA, et cette manifestation s'est donc déroulée à IRIGNY (banlieue de Lyon) sur le week-end des 27 et 28 février 2010.

Pour un certain nombre, outre une réunion dans l'après-midi du bureau fédéral et du bureau technique, le vendredi soir, Michel GILLET, Président de la Ligue du Lyonnais et de son équipe nous accueillait, cette Ligue ayant pris en charge l'organisation de la manifestation.

Le samedi matin, après une répartition dans les voitures, direction IRIGNY et son dojo ; après un café offert par les organisateurs, le Président GRIMALDI nous conviait à une petite réunion pour rappeler les objectifs du week-end et son déroulement, d'une part une pratique autour de Maître TAMURA entre tous les acteurs fédéraux et passer un bon week-end entre nous, d'autre part faire le point de la situation politique et administrative.

Lors de cette première réunion, ont été abordés différents points comme la politique actuelle concernant la modification du règlement particulier de la CSDGE ou nos relations avec le Ministère ou la Confédération, ou le fonctionnement des Ligues avec un rappel sur les qualifications, les stages les assurances, ou les Ecoles des Cadres.

Le Président insistait sur cette situation de conflit permanent et sur le fait que nous devons rester soudés en ne nous trompant pas d'adversaires.

Ensuite, ce furent 2h de pratique dirigée par Senseï. Ainsi, comme les 2 autres cours, nous avons pu voir les Présidents de Ligues, les membres du comité directeur et tous les techniciens nationaux et régionaux pratiquer ensemble pour le plus grand plaisir des uns et des autres.

A 15h, nous étions de nouveau en réunion ; l'Ecole des Cadres

Régionale était de nouveau abordée avec la présentation d'un fascicule compilant l'ensemble des textes ou règles dont doivent s'inspirer les Ligues pour améliorer les Ecole de Cadres. En effet, au regard de ce que présentent les Ligues et sous couvert d'une enquête, il était apparu souhaitable d'harmoniser ces structures régionales.

Ainsi, dans ce fascicule, sont abordés les formations et les diplômes divers, un rappel de l'organisation du Département Technique, la fonction du C.E.R., le fonctionnement des EDC et des annexes.

Maître TAMURA, pour clore ce débat, nous affirmait le plaisir qu'il ressentait quant au travail entre tous, en précisant que l'Art Martial, c'était la vie...

Ce document d'aide aux ligues a été remis à raison de 2 exemplaires (Président et C.E.R.). Il sera mis à jour au fur et à mesure des modifications qui apparaîtront.

A la suite, un nouveau cours nous était proposé avec un travail très intéressant.

Le dimanche matin, après un ultime cours réunissant une nouvelle fois tous les acteurs fédéraux, une synthèse était organisée sur le tapis, où le bureau fédéral répondait à toutes les questions posées. Le Président revenait aussi sur un point développé durant le week-end, à savoir, que malgré des positions ou des sentiments différents, la Fédération était un ensemble qui se devait d'avoir des objectifs, une stratégie de développement et de positionnement dans le monde des Arts Martiaux.

Des remerciements étaient formulés à la Ligue du Lyonnais qui nous avait accueillis et Senseï de conclure sur la nécessité d'un travail ensemble, comme la pratique de l'AÏKIDO doit nous l'apprendre avec ses fondamentaux ; la Vie, c'est le plaisir, ajoutait-il. Nous ignorions alors que ce serait la dernière fois où nous aurions le plaisir de nous retrouver tous ensemble autour de Senseï.

Ce fut donc un week-end de travail, de pratique, destiné à rassembler les forces de la Fédération, week-end qui pourrait être de nouveau programmé dans l'avenir. ■

Jean-Pierre HORRIE
Secrétaire Général FFAB



Ken, katana, bokken et bokuto

par Toshiro SUGA

Lorsque l'on parle de sabre japonais, l'image qui vient à chacun est inévitablement celle du katana, le sabre courbe du samouraï. Mais le katana est le résultat de siècles d'évolution dans l'art des forgerons japonais.

Ken

Lorsque l'on visite certains musées japonais tels que le musée national de Ueno à Tokyo, il est fréquent de pouvoir admirer de magnifiques lames japonaises. On peut alors parfois avoir la chance de voir les premières lames qui étaient... des épées.

L'art de la forge arriva au Japon de Chine et de Corée. Les armes les plus répandues dans ces deux pays étaient alors des épées qui ont la caractéristique d'avoir des lames droites et à double tranchant. De tailles variables, les plus petites ressemblant davantage à des glaives, ces armes avaient en outre la particularité d'être richement ornées et décorées. Ces épées qui disparurent aux alentours du 7ème siècle étaient appelées ken ou tsurugi.

L'idéogramme de ken est composé de deux parties. La partie droite représente l'arme. La partie gauche plus sophistiquée représente un anneau et deux chaînes. Avant la généralisation de l'utilisation du papier par les chinois vers le 8ème siècle les lettres officielles étaient normalement écrites sur de l'écorce. Les messages ainsi écrits étaient ensuite roulés sur des bâtonnets que l'on glissait dans des anneaux et que l'on scellait à l'aide de deux chaînes afin d'en garantir le secret. C'est cet anneau et ces chaînes qui sont ici représentés dans la partie gauche du kanji. L'idée qui se dégage est celle de quelque chose d'ordonné.

Katana

Katana s'écrit avec un idéogramme différent de ken. Le mot katana signifie "un tranchant". Les pratiquants auront sans doute reconnu le mot kata qui est similaire à celui employé dans katate. Il signifie un et katate se traduit donc par une main. Na, la seconde partie du mot katana est la prononciation ancienne de ha, tranchant.

L'arme évoluant, passant d'épée droite à sabre courbe, c'est tout naturellement que son nom avait changé, ken devenant katana.

L'idéogramme de katana représentait à l'origine un couteau utilisé pour la sculpture du bois.

Bokken ou bokuto ?

Le sabre de bois que l'on utilise à l'entraînement dans les disciplines martiales traditionnelles japonaises est généralement appelé bokken. Pourtant après un certain nombre d'années les adeptes ont généralement rencontré des pratiquants ou des maîtres désignant cet outil d'entraînement par le terme bokuto. Quelle est donc la différence entre ces deux appellations et laquelle est réellement appropriée ?

Les mots bokken et bokuto sont composés de deux caractères. Le premier qu'ils partagent est celui de bois qui se prononce ki lorsqu'il est employé seul et devient boku lorsqu'il fait partie d'une

combinaison. Le second kanji dans bokken est celui de ken tandis que dans bokuto il s'agit de celui de katana. Bokken est donc une épée de bois et bokuto un sabre de bois. L'arme que nous utilisons en Aïkido étant un sabre courbe à un tranchant, le mot juste est en fait le moins employé : bokuto.

Quand l'usage l'emporte

Pourquoi la majeure partie des pratiquants emploient-ils alors le terme bokken ? Il s'agit tout simplement là d'un cas qui existe dans toutes les langues où l'usage l'emporte sur la forme correcte. Un exemple familier sera sans doute celui du Mans ou du Havre. Alors que le véritable nom de ces villes est "Le Mans" et "Le Havre", chacun dit aller au Mans ou au Havre et non pas comme cela devrait être le cas aller à "Le Mans" ou aller à "Le Havre". De la même façon bokken qui sonne mieux aux oreilles japonaises a pris le pas sur bokuto qui est pourtant le terme correct. ■



Séjour FFAB en Nouvelle Calédonie : objectif formation et obtention Brevets Fédéraux

Le développement de la ligue de NOUVELLE CALEDONIE est dû à l'investissement de Marc Cessio, qui, à mes yeux, est un modèle de volonté et de détermination, dont les pratiquants doivent s'inspirer. La présence de la Fédération fut un juste retour des choses. Cela nous a permis de constater que le dynamisme de Marc et de toute son équipe, du Nord au Sud, rejaillit sur l'ensemble des pratiquants de cette ligue du bout du monde. Et malgré l'intensité de travail pendant ce séjour, la fatigue du long voyage, le décalage horaire important, nous avons ramené dans nos esprits l'idée même de ce que nous voudrions voir en métropole. L'éloignement, le manque de moyens ne les empêchent pas de créer des clubs et d'être de fidèles adhérents à la FFAB.

Nous avons quitté tranquillement cette île si loin de nous.

Ainsi demeure la fidélité à l'enseignement de notre regretté MAITRE.

Pierre GRIMALDI
Président de la FFAB



Petit mot de Marc Cessio Président de Ligue de Nouvelle Calédonie Aïkido FFAB

La présence fédérale lors de ce séjour, notamment de son président, a grandement appuyé la ligue et les comités provinciaux dans leurs projets communs et respectifs, au cours de ces rencontres avec les institutions.

Le fait que « le » technicien soit également vice-président de la FFAB, accentue l'implication de la fédération dans son aide à la ligue, tout en marquant nos différences avec la 2F3A. La présence de la chargée de la communication et ses interventions dans tous les clubs ayant des groupes enfants a également été très appréciée de tous et notamment des nouveaux enseignants.

La visite de deux jours dans le Nord a été très positive vis-à-vis des institutions, comme en préparation des futurs échanges Nord/Sud, indispensables au développement de la Ligue et du Comité Provincial Nord Aïkido FFAB.

L'appui financier fédéral proposé est conséquent et concourt, lui-même, à inciter les institutions à soutenir nos actions, en cours et à venir.

Excellents apports, tant techniques que sur le plan de la connaissance des dossiers en cours au Ministère, avec des précisions quant à l'historique de l'Aïkido.

Excellents apports, bien entendu, aux Brevets Fédéraux, avec transmission de compétences en matière de formation et d'évaluation des candidats BF.

Tout le monde se joint à moi pour remercier encore Emile de ses interventions, le soutien fédéral a amplifié et confirmé notre développement actuel.

Les prochaines interventions fédérales sont tout autant porteuses d'espoir d'améliorations techniques et de consolidation de la ligue N-C.

Merci beaucoup de la confiance de la fédération et de son président, matérialisée par toutes ces visites pas si simples, du fait de notre éloignement kilométrique et surtout : remerciements très forts et sincères à notre Senseï Maître TAMURA, qui a continué de suivre avec intérêt tout ce qui se passe en Nouvelle-Calédonie.

Sur le plan personnel, merci beaucoup de l'autonomie laissée au développement de projets, peut-être « originaux » et à la confiance ainsi accordée par la fédération.

Amitiés,

Marc CESSIO

La Moselle et les jeunes

par Guy BEETS, Président du comité Aïkido FFAB Moselle

Le 28 mars 2010, 150 jeunes et 30 enseignants des clubs mosellans se sont retrouvés sur les 800m² de tatamis du dojo du centre Multisports "La Milliaire" de Thionville, pour un stage d'une journée, sous la direction de Marie-Christine FEDERSPIEL et Rodolphe KOENIG, tous deux enseignants mosellans.

L'Aïkido pour les jeunes tient une place importante dans les objectifs du département. Pour la saison 08/09, sur 1364 licenciés du département, 592 étaient des jeunes de moins de 14 ans. Pour aider les professeurs dans l'enseignement aux jeunes, une Ecole des Cadres Départementale a été mise en place à l'initiative des responsables de la Commission Jeunes Philippe MALIGOI et André SEMIN. Elle est dédiée à la formation des enseignants et futurs enseignants qui souhaitent trouver des solutions ou plus simplement avoir des contacts avec d'autres enseignants. Une Ecole des Cadres qui, dans son contenu et son déroulement se montre bénéfique pour tous.

Si l'enseignement aux jeunes est très proche de celui des adultes, la stature des jeunes dont la croissance n'est pas terminée demande une attention particulière. La pédagogie, plus ou moins ludique, adaptée en fonction de l'âge permet de les amener à une intégration progressive avec les adultes.

C'est d'ailleurs une grande satisfaction, de rencontrer sur les tatamis des ceintures noires qui ont débuté l'Aïkido chez les jeunes : ils sont le fruit du travail des clubs et des enseignants

Il est primordial de retransmettre l'esprit de l'Aïkido de Maître Tamura à l'enseignement des jeunes et cela ne peut se faire que par l'investissement des enseignants dans leur propre formation. ■

Guy BEETS



Stage d'été Jeunes et Enseignants jeunes Vittel - Juillet 2010

Ce stage, organisé par la commission jeunes, s'est déroulé du 19 au 24 juillet 2010. Il s'adressait à la fois aux jeunes (10 à 17 ans) et aux adultes, professeurs, assistants ou accompagnateurs pratiquants. Le but de ce stage était à la fois un temps de pratique intense pour tous, jeunes et adultes, et en même temps un moment privilégié pour échanger et approfondir l'enseignement auprès des jeunes.

Le cadre, le lieu, les conditions d'accueil et de travail étaient idéaux pour recevoir un groupe de jeunes : sécurité, contexte favorisant leur autonomie.

Les cours étaient animés par les enseignants expérimentés et en partie par les enseignants débutants.

Le premier cours de la journée commençait par une initiation au *ïaïdo*. Les images fortes par la présence, l'intensité, la continuité du mouvement se dégageant de la pratique du *ïaï* ont inspiré et orienté le

travail des enseignants pour la suite des cours et interpellé les jeunes par l'intérêt avec lequel ils se sont investis

dans ce travail. La semaine s'est terminée par une traditionnelle démonstration très significative par la qualité du travail présenté et sa préparation. Cette expérience a été très enrichissante pour tous. Les jeunes ont exprimé leur sentiment d'avoir progressé, ils ont apprécié la pratique plus intensive et la pratique avec les adultes. Les enseignants ont exprimé leur intérêt et satisfaction d'avoir travaillé et pratiqué ensemble. Le prochain stage VITTEL 2011 se déroulera à la même période : **du lundi 18 au samedi 23 juillet 2011.**

Les informations pratiques seront prochainement sur le site fédéral. ■

Jean-Pierre PIGEAU



De l'Aïkido au centre pénitentiaire d'Osny

Club Aïkido Sannois (95)

En Avril 2010, j'ai contacté et rencontré M^e Delphine Desgré, coordinatrice au CDOS95 pour le développement des activités sportives en milieu carcéral. Très vite, ma démarche a retenu une certaine attention et, après quelques obligations administratives, M^e Delphine Desgré m'a fait rencontrer un responsable de la pénitencière d'Osny.

Envie d'aller à la rencontre d'un univers inconnu ou pour une expérience personnelle, difficile pour moi de dire ma réelle motivation, depuis toujours une grande curiosité a jalonné ma vie.

Le premier matin

8h30, arrivé à la prison, dans le sas d'entrée vérification d'identité et passage du portique, une fois les formalités accomplies, me voilà dans une succession de couloirs et de portes à franchir avant d'arriver dans la salle de sport, l'atmosphère globale est plutôt oppressante, le bruit des serrures électriques doit y être pour beaucoup.

J'arrive finalement dans cette salle aménagée pour l'occasion en dojo (environ 50m² de tatamis).

Douze personnes m'attendent pour ce premier cours, un petit bonjour et aussitôt sur le tatami, pas le temps de laisser place au stress pour cette découverte.

Pour la première fois, cette maison d'arrêt a mis en place une activité martiale et l'équipe d'éducateurs m'a réservé un accueil chaleureux et prévenant. Pour les détenus, là ce fut une surprise, on sait combien en prison le temps est long et qu'une des difficultés consiste à faire passer le temps le plus rapidement possible. Je pensais à tort me trouver face à un groupe en mal d'activité et cherchant seulement à faire un peu de « sport »... eh bien, même s'il a fallu un temps d'adaptation pour chacun, très vite j'ai constaté une grande curiosité. Que ce soit dans les questions ou dans les exercices, une implication a très vite vu le jour, merci à eux.

Il faut dire que tout comme dans nos dojos où l'on constate une rotation des effectifs, là aussi dès le deuxième matin le groupe s'est réduit.

En conclusion, je pense que notre discipline peut être adaptée à ce milieu et peut apporter des valeurs éducatives et des valeurs morales. Tout comme l'étiquette qui n'a pas été une difficulté mais plutôt un garant, un repère.

Il y a matière à réflexion pour faire entrer notre discipline dans cet univers très spécifique qu'est le milieu carcéral.

Ces trois cours m'ont permis d'entrevoir les attentes des détenus et le travail effectué par les éducateurs.

Il est trop tôt pour moi aujourd'hui pour dire quelle suite je vais donner à cette expérience, mais il ne fait aucun doute que tout ceci restera dans mon esprit, comme quelque chose de marquant.

Cette démarche d'essayer de faire découvrir l'AÏKIDO dans le milieu carcéral fut riche en relationnel et en découvertes pour moi et, je l'espère aussi, pour les pratiquants.

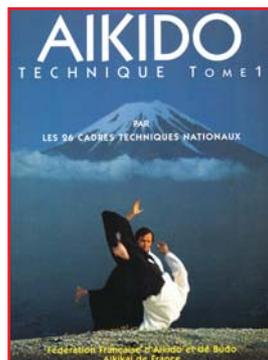
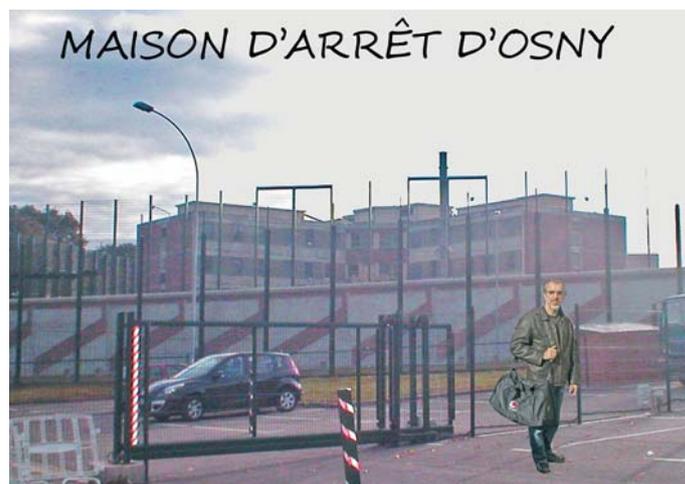
Je tiens à remercier M^e Delphine Desgré du CDOS pour sa gentillesse et son implication dans ce projet, merci à Jean-Marc Evrard, ami Aïkidoka, qui travaille dans le milieu de la réinsertion et visite régulièrement les détenus de cette prison, qui m'a spontanément proposé de participer au premier cours.

Sur le site de notre dojo, figure une citation de Maître Tamura qui me tient à cœur :

« Il ne fait pas de doute que l'homme doive, jour après jour, tendre vers le haut, c'est le vrai sens de la vie. Cependant, il ne faut pas oublier que le « haut » est défini par et pour soi et non en fonction des autres et en relation de compétition avec l'extérieur ».

Je ne savais pas, à l'époque où nous l'avions insérée sur notre site, qu'elle me reviendrait aussi forte à l'esprit que pendant cette période en milieu carcéral.

Claude JUBAULT



Un livre, toutes les techniques, du début à la ceinture noire...

- Pour la première fois dans l'histoire, 26 spécialistes de haut niveau rassemblent leurs compétences dans un ouvrage qui au travers de 1600 photos, dévoile les techniques fondamentales de l'Aïkido. En filigrane apparaît le génie créateur de celui qui inspire et dirige cette équipe au sein de la Fédération Française d'Aïkido et de Budo, Aïkikaï de France, Maître Tamura, 8^{ème} DAN de l'Aïkikaï de Tokyo, responsable de la diffusion de l'Aïkido en Europe.
- 224 pages - format 24 x 32 cm - Papier couché 150g - Plus de 1600 photos - Couverture couleur.

26 € - Photos René BONNARDEL - Disponible auprès du secrétariat de la FFAB - Tél. 04 98 05 22 28

Katate Ryote Dori (Morote Dori)

Shiho Nage

omote

Réalisation 1



1



2



3



4

Par son placement, dès l'attaque, *Tori* obtient de *Uke*, un déséquilibre qu'il entretiendra tout le long du développement de la technique par une extension des bras dans son plan sagittal (photo 3, réalisation 1).

omote

Réalisation 2



1



2



3



4



5



6

Extrait du Livre
AIKIDO TECHNIQUE TOME 1
>> *tachiwaza* p. 118

édité par la FFAB - 26 €
Photos René BONNARDEL
Disponible auprès
du secrétariat de la FFAB
Tél. 04 98 05 22 28

In Memoriam

N'GUYEN THE THIEN

Ceci est le dernier texte transmis par TAMURA Senseï pour le SESERAGI. Nous avons tenu à respecter sa volonté en le publiant. Cet hommage prend aujourd'hui une dimension toute particulière. Deux amis sont maintenant ensemble à nous sourire...

N'GUYEN THE THIEN nous a quittés.

N'Guyen The Thien, un autre de mes amis de l'aïkido est parti sans retour, il avait 79 ans. Je crois me souvenir l'avoir rencontré pour la première fois vers 1965 lors de ma première visite à Lyon. Depuis, il n'a cessé de pratiquer sérieusement l'aïkido. Il a de plus toujours consacré une grande partie de son temps et de son énergie au développement de la ligue et de son club.

Je vous prie, afin d'honorer sa mémoire, de consacrer quelques minutes à la lecture de la lettre de condoléances de l'un de ses plus proches élèves Jean-Gabriel Brando ainsi que la dernière lettre adressée à J-G Brando par M. N'Guyen.

Ce faisant, je suis sûr qu'il nous sourit de derrière les herbes et les feuilles de sa forêt.

Mes plus profondes et sincères condoléances à sa famille, ses amis et ses élèves qui sont restés de ce côté de la vie.

N. TAMURA

C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris, à l'aube de sa 79ème année, le décès de Thiên NGUYEN-THE survenu à Saigon, le mercredi 17 mars à 00h25 heure locale, suite à un accident vasculaire cérébral.

Je lui avais rendu visite à Saigon en février 2010 à l'occasion du têt vietnamien ; depuis novembre 2009, il œuvrait activement à la « renaissance de l'aïkido au Vietnam » et j'ai pu me rendre compte de toute l'attention qu'il portait à cette mission ; il ne se passait pas un jour sans qu'un professeur vienne lui rendre visite et lui demander son avis sur les perspectives de création d'une future Fédération vietnamienne d'aïkido.

Lorsqu'il m'a dit au revoir avant de prendre mon avion pour la France, il y a 3 semaines, il était très souriant et très ému à la fois : c'est l'image que je conserve aujourd'hui de Thiên.

Nous présentons à son épouse Nhung, à ses filles Agnès et Anne ainsi

qu'à toute sa famille nos plus sincères condoléances.

Merci d'avoir une pensée pour lui.

La cérémonie funéraire s'est déroulée le samedi 20 mars à 7h00 heure locale, à Saigon, selon la tradition rituelle des moines bouddhistes du temple Kim Hyunh.

D'autre part, une cérémonie religieuse s'est déroulée en France, à la pagode de Sainte Foy les Lyon dans la plus stricte intimité.

Le club de L'ASCaluire-AIKIDO a organisé le mercredi 28 avril 2010, au sein de la salle des arts martiaux de Caluire, un cours en mémoire de Thiên, ouvert à tous les pratiquants.

A cette occasion ont été présents la famille, les amis proches, de nombreuses personnalités... Il s'en est suivi un apéritif dînatoire où nous avons témoigné ensemble de l'amitié que nous lui portons à ce jour.

Jean-Gabriel BRANDO, Président de l'ASC-AIKIDO

Toute dernière lettre de Thiên à Jean-Gabriel BRANDO

« HOCHIMINH VILLE, le 25 novembre 2009

Mon Cher Jean-Gabriel,

Un appel chez toi sans aboutir et sans pouvoir laisser un message. Ce courrier suit de près...

Que calor ! 30°C tous les depuis 3 semaines (c'est la saison sèche de maintenant à avril et la saison des pluies de mai à octobre).

Quand on est replongé dans son pays natal, il faut tout accepter c'est-à-dire le bien et le moins bien. Cet équilibre fait partie de la vie (le Yin et le Yang).

Nous avons découvert avec Nhung l'acupressing. C'est l'acupuncture avec les doigts et notamment les pouces mais tous les doigts y participent en suivant les méridiens de l'acupuncture. Deux fois par semaine et cela nous a enchantés. Décision : 6 mois d'acupressing au Vietnam pour se refaire une santé. Je crois beaucoup à une diminution de gêne avec l'arthrose du genou non opéré et surtout à une meilleure circulation de l'énergie vitale.

Je vais reprendre contact avec l'aïkido du Vietnam selon mes engagements auprès de Senseï.

A propos de Senseï, dans la tradition martiale japonaise, lorsqu'un Maître a discerné le grade de 6ème dan à un disciple, il a tout donné, « transmis » son enseignement à celui qui devient à son tour Maître. Nous avons des maîtres d'aïkido en France après le grand Maître (TAMURA Senseï) qui nous a enseigné depuis plus de 40 ans maintenant en France en particulier pendant tout ce temps. Quelle chance !

L'aïkido est universel depuis sa création par O SENSEI. Ceux qui ont la chance de le connaître peuvent en faire une philosophie de vie afin de perfectionner notre condition humaine.

Les Chinois pensent que pour être un homme complet, il faut avoir un fils, avoir écrit un livre et avoir planté un arbre.

Pour ma part : « Vivez si vous m'en croyez. N'attendez à demain. Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie ». Bien affectueusement.

Thiên»



Stage ENA - Aïkido Club de Sannois (95)

Comme chaque année depuis trois ans, l'Aïkido Club de Sannois organisait les 27 et 28 novembre derniers un stage ENA. Cette année, nous avons tenu à inviter deux jeunes professeurs qui nous semblaient incarner le futur développement de notre discipline, dans l'héritage laissé par Tamura Senseï. Ce stage a ainsi été encadré par Gabriel FEMENIAS et Issei TAMAKI, dont les pratiques personnelles, bien qu'apparemment différentes, sont sous-tendues par une recherche commune puisée notamment auprès de Maître Tamura.



▲ Gabriel FEMENIAS, un des deux intervenants du stage, en « pleine action » ...

Le stage a attiré une cinquantaine de pratiquants sur l'ensemble du week-end. Dans une ambiance détendue, agréable mais studieuse, se sont déroulés trois entraînements partagés entre les deux



▲ Une pratique dynamique dans une ambiance agréable et studieuse

intervenants. Différentes formes de travail ont été étudiées, tant à mains nues qu'au *bokken*, permettant une approche toute en souplesse et en sensibilité (tant pour *tori* que pour *aïte*), très riche pour les pratiquants.

Le cours du samedi après-midi a, comme il se doit, été suivi d'un apéritif offert par le club puis d'un repas dans un restaurant marocain de la ville.

Nous tenons à remercier particulièrement Gabriel et Issei pour leur gentillesse, leur disponibilité, leur amitié et bien sûr pour leur enseignement. Nous remercions également tous les pratiquants venus à Sannois lors de ce week-end, en particulier Jean-Pierre Horrie et Antoine Soarès qui nous ont fait l'amitié de leur présence. En souhaitant vous revoir le plus rapidement possible sur les tatamis.

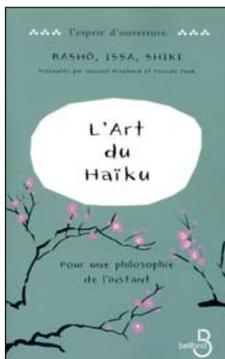
Guillaume COLONGE
Claude JUBAULT
et l'ensemble des membres
de l'Aïkido Club de Sannois

◀ Une quarantaine de pratiquants présents au cours du samedi après-midi

Retrouvez L'ENA sur son nouveau site web :
www.ena-aikido.com/site/

- Calendrier des activités
- Téléchargement des bulletins d'adhésion ENA et d'inscription à la revue Shumeïkan

LIRE



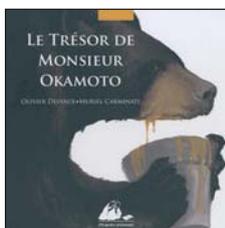
• **L'ART DU HAÏKU : POUR UNE PHILOSOPHIE DE L'INSTANT - Bashô, Issa, Shiki - Editions Belfond**

Renouer le lien primordial avec la nature, cultiver la modestie et la simplicité, rechercher la spontanéité : "L'Art du haïku" nous entraîne sur le chemin de cette sagesse qui nous a laissé les textes les plus étonnants de la littérature japonaise et nous démontre toute la modernité de son enseignement.

L'enquête de Pascale Senk nous fait découvrir comment la pratique du haïku inspire aujourd'hui, à des adeptes venus de tous horizons, une nouvelle approche de la vie.

En introduction aux haïkus les plus emblématiques, la présentation de Vincent Brochard n'apporte pas seulement un éclairage historique et littéraire, elle est aussi une véritable initiation à la visée spirituelle qui est au cœur de cet usage de l'écriture.

À la fois essai, guide pratique et anthologie, "L'Art du haïku" montre la voie d'un authentique art de vivre.



• **LE TRÉSOR DE MONSIEUR OKAMOTO - Muriel Carminat, Olivier Desvaux Editions Philippe Picquier - Album jeunesse dès 4 ans (cartonné)**

Pour la fête des enfants, Monsieur Okamoto a quitté la forêt où il vit en solitaire depuis la mort de sa femme, afin d'offrir des friandises à Kisasi et Momoko. Les deux enfants sont très intrigués par ce vieil homme courbé par le labeur dans les rizières et si généreux alors qu'il ne dispose pour vivre que du strict minimum. Ils peignent un œil à leur statuette de Daruma, ce personnage porte-bonheur rond et rouge, et font le vœu que Monsieur Okamoto trouve un trésor. Le lendemain, ils font l'école buissonnière pour se rendre chez le vieil homme.

Et, là, dans sa modeste maison, perdue au fond de la forêt, ils découvrent un ours en train de piller les provisions de Monsieur Okamoto. Alerté par les enfants, ce dernier leur explique en souriant que cette Ourse, puisque c'est une femelle, est une vieille connaissance et n'est pas dangereuse. Elle est juste très gourmande, comme la défunte femme de Monsieur Okamoto... Pour preuve, il va leur préparer un repas qu'ils partageront tous les quatre. En remerciement, l'ourse leur indique une cachette, sous le plancher, où ils trouvent les bijoux de Madame Okamoto. Les enfants de retour chez eux n'ont plus, comme le veut la tradition, qu'à peindre le deuxième œil de la statuette porte-bonheur, puisque leur vœu a été exaucé.

Une très jolie histoire qui flirte avec la magie et où se mêlent avec bonheur, modernité et tradition, selon l'image – parfaitement réaliste – que l'on se fait du Japon. Où quand la culture nipponne inspire avec succès un auteur et un illustrateur français, loin des gimmicks qu'on voit fleurir dans certains livres...



ECOUTER

• **Akino Arai - Sora no Sphere - www.jvcmusic.co.jp/akino**

Une des grandes dames de la chanson japonaise, qui se distingue par sa gentillesse et son talent. Avec *Sora no Sphere*, Akino Arai offre un de ses plus beaux albums : 13 chansons et aucune miette ! Toutes se dégustent, Akino Arai ne manque jamais sa cible. *Mizu*, interprété en Français, montre, si l'en était encore besoin, l'attachement de l'artiste pour la France.

VOIR

• **Exposition d'Ikebana de Shogo Kariyazaki**

Du 21 décembre 2010 au 2 janvier 2011 - Entrée libre, Petit Palais (Paris 8^{ème})

• **Exposition Clichés japonais**

Jusqu'au 28 août 2011 - Musée Albert Kahn, Boulogne-Billancourt (92)

N'hésitez pas à nous envoyer vos coups de cœur pour animer cette rubrique : monetteg@orange.fr



Le Cercle de laido en Champagne-Ardenne

La région Champagne-Ardenne, et plus particulièrement le club de Reims, accueillait un stage national FFAB à Reims les 9 et 10 Octobre 2010, animé par Claude Pellerin et Michel Prouvèze.

Les hôtes ont profité de la présence de Michel pour lui demander de présenter sa démarche, sa recherche, pour la première fois dans la capitale champenoise. 45 participants étaient présents à ces deux cours complémentaires du stage national. Ils représentaient 4 clubs de la région mais aussi les ligues de Lorraine, d'Ile de France et la Flandre-Artois. Signalons aussi le soutien par leur présence à ces cours de deux CEN, Jean-Pierre Lafont et Antoine Soares.

Pour le Cercle, ce stage est aussi l'occasion d'évoquer le bilan et le travail qui se fait dans cette région Champagne-Ardenne.

Après la découverte du travail de Michel Prouvèze lors de stages de St Mandrier, les participants ont réuni les conditions d'un stage spécifique chez eux. Ainsi la première manifestation du Cercle en tant que telle a eu lieu au dojo de Wassy les 4 et 5 février 2006.

Depuis cette date :

> compte tenu de l'impact de cette première sur les participants et plus particulièrement sur les enseignants, ce stage inaugural avec Michel Prouvèze sera reconduit sur St Dizier tous les saisons suivantes jusqu'à aujourd'hui. Ils ont pris différentes formes : stages de région ou stages nationaux du Cercle ;

> dans le club de St Dizier cela donnera un sens différent aux cours hebdomadaires de laido (mis en place bien en amont mais sur une recherche différente) ;

> plusieurs rencontres annuelles ont lieu autour d'Eric Havez, le cadre

technique du Cercle le plus proche de la Haute Marne ;

> des acteurs de cette région sont toujours représentés sur les rendez-vous importants du Cercle (Stages Nationaux, St Mandrier, ...).

Aujourd'hui, beaucoup de manifestations de la ligue sont marquées par cette recherche, marquées de cette empreinte : stages régionaux, stages de préparation au passage de grades dan...

Mais l'événement qui fera date est sans conteste le stage national à St Dizier, animé par Maître Tamura en 2007. La région a initié l'ouverture des stages de Senseï par un cours de laido de Michel à l'image de certains stages internationaux. D'autres régions ont suivi cet exemple depuis.

Toutes ces évolutions, tout ce travail de témoignage, de diffusion, le Cercle les doit à l'investissement de quatre acteurs principaux :

- Claude Maizière, qui a toujours porté un intérêt particulier pour le laido et maintenu des cours où les graines qu'il a plantées germent aujourd'hui.

- Didier Faïs, CER de cette région Champagne-Ardenne, qui a guidé avec conviction et volonté la ligue sur ses traces.

- Jean-Pierre Hoch et Jean-Marc Huppé, qui soutiennent Didier dans sa tâche et explorent ensemble les pistes de réflexion proposées par les écoles des cadres du Cercle.

Les trois derniers cités sont professeurs d'aïkido et animateurs reconnus du Cercle. Didier et Jean-Pierre sont depuis le dernier stage de St Mandrier impliqués dans les tâches du comité du Cercle de laido. Deux clubs sont adhérents du Cercle pour la région : St Dizier (52) et Vitry le François (51). ■

Une Assemblée Générale 2010 très particulière

Comme énormément de pratiquants d'Aïkido, nous avons subi cet été le choc du départ de Tamura Senseï. Il était à l'origine du Cercle de laido, à double titre :

- c'est de son enseignement dont il s'agit dans notre travail de témoignage et de diffusion ;

- il a voulu et accompagné notre association.

Jamais une Assemblée Générale ne s'était déroulée sans la présence bienveillante de Tamura Senseï et ses précieux conseils. Cette année ce fut donc la première fois où il était absent physiquement. Néanmoins, à cette réunion, comme aux cours de Michel Prouvèze, nous avons tous constaté qu'il était encore là, pour chacun différemment, mais bien là.

Il est resté le tuteur et le guide de nos différents travaux sur les tatamis mais aussi en dehors durant cette semaine de stage.

L'avenir se jouera différemment maintenant mais le travail que nous avons choisi est d'autant plus important et la responsabilité plus grande. Les membres présents à cette Assemblée Générale en ont bien pris la mesure.

L'avenir était à l'ordre du jour

Durant la saison 2009-2010, le Cercle de laido était en questionnement sur son organisation, son évolution, sa croissance et la disponibilité de ceux qui ont porté sa destinée par leur travail au sein du Comité Directeur.

L'ordre du jour de l'Assemblée Générale, en marge du stage de Saint-Mandrier 2010, prévoyait le bilan de ces douze années d'existence et comment pérenniser la mission du Cercle de laido.

Après avoir constaté et apprécié l'énorme travail du Comité Directeur du Cercle de laido depuis sa création avec Carl Bouchaux à sa tête, après avoir mesuré le chemin parcouru, les obstacles franchis, les résultats obtenus, l'association se situe maintenant à une charnière de son évolution, amplifiée par cet événement si particulier pour nous.

Avec l'aval de l'unanimité des participants, l'orientation de cette saison est axée sur la préparation de l'assemblée électorale de 2011 et le renouvellement partiel du Comité Directeur, sans rupture dans son efficacité. Pour cela il a été choisi d'élargir dès maintenant le nombre des acteurs afin de soutenir le Comité Directeur actuel et de répartir ces soutiens sur les zones d'activités plus denses de l'association (PACA, Lorraine, Champagne-Ardenne, Ile de France).

Cela s'est traduit par l'élection d'Eric Havez au poste de Vice-président ainsi que la cooptation de Didier Faïs, CER de la région Champagne-Ardenne et de Jean Pierre Hoch de la Marne. Un point d'appui dans la région de la capitale complétera l'équipe.

Le Cercle de laido aujourd'hui c'est de la tristesse et du manque, mais pour demain c'est beaucoup de motivation et d'optimisme pour faire vivre encore plus intensément, aux côtés de la FFAB, notre message autour de la transmission de Tamura Shihan." ■

Premier Championnat du Monde de Kyudo

individuel et par équipe

L'équipe de la FFKT qui représentait la France a remporté le 1er Championnat du Monde de Kyudo par équipe et la deuxième place en individuel.

Le Kyudo est un « Art Martial non compétitif » et pourtant la Fédération Internationale de Kyudo (IKYF) a organisé à Tokyo les 24 et 25 Avril 2010, un stage de Kyudo avec passage de grades et le Premier Championnat du Monde de Kyudo individuel et par équipe nationale de trois archers.

La FFKT a organisé en 2009-2010 des tournois de qualification dans ses clubs sous la responsabilité d'Erick Moisy (Renshi 6e dan ANKF). Ces tournois ont entraîné à concourir en « ciblant » tout en gardant des tirs Vrais, Généreux et Beaux. L'équipe FFKT réunissait Michel Dupont (5e dan ANKF), Marc Bertin (4e dan ANKF) et Erick Moisy (Renshi 6e dan ANKF). Ce dernier ne pouvant rejoindre le Japon à cause des éruptions du volcan islandais a été remplacé par Patricia Stalder (4e dan ANKF).

Les trois archers devaient tirer leurs 4 flèches sur leur cible, debout à tour de rôle selon un rythme très précis, tandis que les autres membres de l'équipe attendaient agenouillés. Cette façon de pratiquer permettait aux juges japonais d'observer dans les meilleures conditions chaque archer en action. Le Chûô Dôjô de Tokyo étant très grand, deux équipes se présentaient en parallèle sur le pas de tir.

Après la première série, étaient éliminés Japon, Belgique, Etats-Unis d'Amérique, Luxembourg, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Pologne et Taiwan. Quatre équipes restaient à égalité avec 4 flèches au but sur 12 (Finlande, France, Canada et Russie). Au second tour, Finlande et France étaient « repêchées ».

Michel Dupont, capitaine de l'équipe française, a tiré au sort pour le tableau final comme premier adversaire l'équipe allemande à la réputation de « cibleuse ». Avec 5 cibles contre 4, l'équipe française s'est qualifiée pour rencontrer les Finlandais. Ces derniers ont mis 8 flèches sur 12 mais les Français ont réalisé Kaichû, 12 flèches sur 12 ! Un réel instant de grâce qui a enthousiasmé tous les spectateurs et les juges japonais. Chaque flèche transperçait les cibles de papier avec un impact sonore et décisif. Ce moment restera dans nos cœurs et notre souvenir.

En finale les français rencontraient les anglais qui réunissaient leurs plus hauts gradés : Liam O'Brien (Kyoshi 7e dan ANKF), Ray Dolphin (Kyoshi 6e dan ANKF) et Michael Cundy (Renshi 5e dan ANKF). Les français ont atteint 8 fois les cibles et les anglais 5. La France est donc devenue le premier pays à obtenir le titre de Championne du Monde de Kyudo grâce à l'équipe de la FFKT. Maître Mitsunari Suzuki, Président de l'IKYF, a remis une médaille d'or à chaque membre de l'équipe française ainsi qu'un trophée : une flèche traditionnelle.

L'IKYF a aussi proposé un tournoi individuel pour que tous les pratiquants internationaux venus aux stages et soutenir leurs équipes,



participent à ce Championnat du Monde. Deux tournois ont été organisés dans deux dôjô séparés en fonction des grades. Chez les hauts gradés, au premier tour l'allemand Feliks Hoff, (Kyoshi 6e dan ANKF) et le français Claude Luzet (Kyoshi 6e dan ANKF) étaient les seuls à réaliser Kaichû en mettant leurs deux flèches. Après plusieurs tirs sans pouvoir les départager, la dernière épreuve consistait à planter sa flèche au plus près du centre d'une même cible et c'est Feliks Hoff qui a réussi cela. Claude Luzet a donc remporté la deuxième place du Championnat du Monde de Kyudo en individuel. C'est une grande fierté pour notre fédération.

A la demande de la fédération Japonaise, la FFKT a accepté d'organiser dans quatre ans les deuxièmes Championnats du Monde de Kyudo à Paris.

Charles-Louis ORIOU, Renshi 6e dan (ANKF)



I N T E R V I E W S

© Laurence ORIOU, Présidente de la FFKT
Pourquoi était-il important de participer à ce premier Championnat du Monde de Kyudo ?

L'objectif de la FFKT est d'offrir à tous les pratiquants français la possibilité de pratiquer le Kyudo enseigné par les plus grands Maîtres Japonais de l'ANKF dans cette discipline. Nous savons qu'en rencontrant régulièrement les plus hauts gradés japonais pour des stages, passage de grade et de titres et des tournois, nous ne pouvons dévier de la Voie du Kyudo. Ce premier Championnat du Monde nous a permis de monter un projet collectif en France qui a mobilisé tous les pratiquants impliqués, qu'ils aient pu se joindre à nous au Japon ou non. Ce que nous y avons appris, nous l'avons immédiatement retransmis à celles et ceux qui étaient restés.

Je dois dire que nous avons reçu de nombreuses félicitations pour le sérieux et la qualité de la pratique des Français. Je remercie infiniment

mes amis compétiteurs pour avoir remporté la victoire avec autant de distinction et je leur serai éternellement reconnaissante de m'avoir fait vibrer grâce à leur rayonnement.

Notre Fédération a été sollicitée par la Fédération Internationale pour organiser dans quatre ans le deuxième Championnat du Monde de Kyudo. Nous sommes dans l'attente de la décision finale. Ce serait un grand honneur pour notre Fédération de pouvoir à notre tour participer au développement de notre discipline dans le monde.

© **Erick Moisy, Renshi 6e dan (ANKF), Kyogi lincho, responsable de la commission Tournois FFKT**

1- Le Kyudo a longtemps été présenté en France comme "un art martial non compétitif" : que penses-tu de cette définition et si c'est vrai, comment alors définir les tournois ?

C'est vrai que depuis les années 70-80 où le Kyudo est apparu chez nous on a souvent entendu que la cible n'avait aucune importance et qu'il ne pouvait donc pas y avoir de compétition. La cible intérieure inscrivait donc le Kyudo dans le courant des pratiques de méditation. Et il est vrai que le désir d'atteindre la cible est un obstacle majeur sur le chemin de la recherche du geste juste. Aussi lorsque j'ai effectué mon premier séjour de 3 mois au Japon en 1992 chez un vieux Maître j'ai moi-même dû changer radicalement ma vision du Kyudo, car ce dernier m'imposant un régime très dur d'entraînement 6 jours sur 7 m'inscrivait systématiquement à un tournoi chaque dimanche. C'est ce que font la plupart des pratiquants japonais. J'ai une fois tenté d'expliquer à un ami japonais que les tournois n'étaient qu'une sorte de récréation, il m'a regardé ébahi. Jamais au Japon le Kyudo n'a été considéré comme un "art martial non compétitif". Il m'a fallu réaliser que ma quête d'une certaine dimension spirituelle du Kyudo passait également par la confrontation dans les tournois où mon ego était mis à rude épreuve. Le détachement ne se décrète pas. La pression du tournoi révèle ce qui est vraiment assimilé dans notre tir et nous guide vers nos progrès futurs.

2 - Tu étais sélectionné et tu n'as pas pu être au Japon à temps à cause de l'éruption du volcan islandais au moment de la Coupe du Monde. Comment as-tu vécu cette situation ?

Ce qui a été frustrant c'est que c'était le premier Championnat du Monde, donc un moment d'histoire où la passion de quelques milliers d'occidentaux pour le Kyudo japonais se trouvait célébrée aux sources de cet art magnifique. A cause de ce maudit volcan je suis finalement arrivé le soir après l'épreuve où notre équipe a brillamment remporté le titre. L'exploit de la demi-finale avec les 12 flèches sur 12 n'aurait probablement pas eu lieu si j'avais intégré l'équipe comme prévu : cela aurait forcément été une autre alchimie. Alors je me suis dit que c'était la providence et que c'était juste. Ma remplaçante Patricia a été formidable et je suis vraiment heureux pour elle, pour l'équipe et pour toute la FFKT.

3 - Comment s'est passé le coaching de l'équipe de France



depuis les sélections jusqu'à l'épreuve finale ?

Depuis 5 ans la FFKT a un Championnat annuel basé sur la compilation des résultats de tournois organisés dans toute la France avec un règlement unique. Les 12 meilleurs classés se sont retrouvés au mois de janvier pour 2 épreuves qui venaient s'additionner au meilleur score du Championnat 2009. Ainsi le total devait essayer de refléter la régularité de 2009 et le niveau de performance 3 mois avant le Championnat du Monde. Nous avons établi l'équipe des 3 titulaires ainsi qu'une liste de 3 remplaçants. Aucun système de coaching n'est parfait, mais il faut avouer que cette fois cela a vraiment bien fonctionné.

5 - On dit en kyudo qu'on apprend beaucoup plus des échecs que des réussites. Quel enseignement tirer de cette victoire pour continuer à progresser ?

En Kyudo rien n'est jamais acquis, on peut briller un jour puis traverser une grande période de doute. Pour les 3 membres de notre équipe victorieuse, après avoir savouré comme il faut la victoire je crois qu'il restera une bonne dose de confiance en soi pour dire "je l'ai fait, je dois continuer à aller de l'avant".

En toute humilité, la contre-performance, l'échec de l'équipe japonaise largement favorite peut aussi être riche d'enseignement. Maître Okazaki Sensei nous a expliqué que cette équipe était techniquement très supérieure à toutes les autres, mais que sous l'effet de la pression le mental n'avait pas suivi.

Enfin le principal enseignement c'est la victoire de la cohésion d'une fédération unie, l'aboutissement d'une politique développée par un encadrement dévoué. Après un titre de Champion d'Europe, j'espère que cette Coupe du Monde apportera encore plus de notoriété au Kyudo en France et contribuera à son développement.

Interviews réalisées par Dominique Guillemain d'Echon, chargée de communication à la FFKT

© photos Alain Scherer

TOUTE LA BUDOTHÈQUE DE L'AÏKIDOKA À PORTÉE DE CLIC !!

Selection "Ueshiba" de notre collection "Aikido".

plus de 350 titres à découvrir... **www.budo.fr**



FEDERATION FRANCAISE
D'AÏKIDO ET BUDO



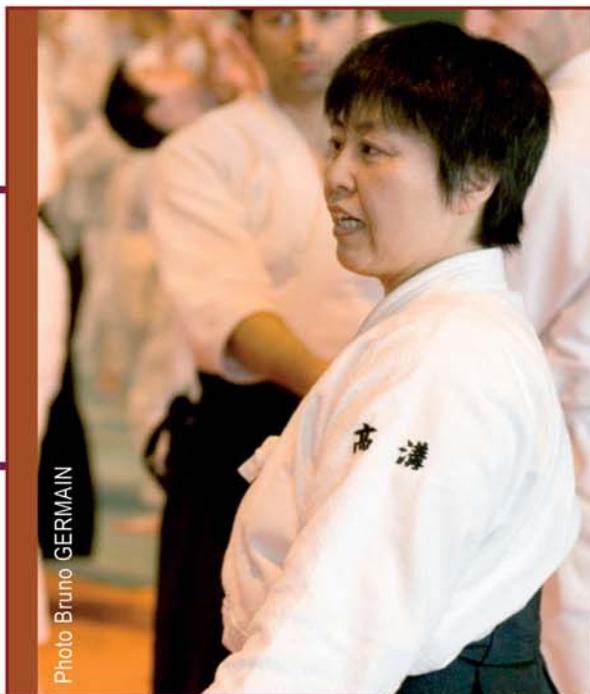
COMMISSION NATIONALE des FEMININES

école nationale d'aïkido

VENUE EXCEPTIONNELLE
en France
de
TAKAMIZO
sensei

Instructrice à
l'Aïkikaï de Tokyo

en mars
2011



ouvert à toutes et à tous

Dojo SHUMEÏKAN
à **BRAS**
dans le VAR
les **1^{ER} & 2 MARS**
www.ena-aikido.com

Dojo de la BASE NATURE
à **GUERLEDAN**
en BRETAGNE
les **4,5 & 6 MARS**
www.aikidosaintbrieuc.com

FEDERATION FRANÇAISE d'AÏKIDO et BUDO - Les Allées - 83149 BRAS - Tél 04 98 05 22 28

Retrouvez l'intégralité de votre magazine

SESERAGI

en téléchargement sur le site officiel de la FFAB :

www.ffab-aikido.fr

ainsi que de nombreuses infos sur l'Aïkido, la Fédération, les ligues et clubs, les stages...